

**EDDY FELIX**

Expert-comptable et conseil fiscal
IEC/OECCBB
Comptable-historien Privatgelehrter

LIBR. XV. COTRUGLI ET DE RAPHAELI : FAUT-IL RÉÉCRIRE L'HISTOIRE DE LA COMPTABILITÉ ?

1ère partie : État des lieux et éléments de la biographie de Benedetto Cotrugli et de Marino de Raphaeli.

ÉTAT DES LIEUX

Jusqu'à la fin du XXe siècle, les historiens étaient d'accord pour dire que la comptabilité par parties doubles est apparue dans le monde marchand toscan au XIVe siècle, que Benedetto Cotrugli est l'auteur d'un traité de commerce *Della Mercatura et del Mercante perfetto*, écrit en 1458, qui traite de la comptabilité dans différents chapitres, tandis que le moine franciscain Luca Pacioli est le premier à avoir publié à Venise en 1494 un texte didactique sur la comptabilité par parties doubles, le *Tractatus XI. Particularis de computis et scripturis*.

Si Cotrugli a écrit avant Pacioli, ce dernier est le premier à avoir publié un traité imprimé, d'où sa notoriété par la grande diffusion de son œuvre et la paternité d'une lignée d'ouvrages que l'on retrouve d'abord en Italie puis à Anvers, avec Jan Ympyn Christoffels en 1543.

Avec la présentation du *Libr.XV* rassemblé par Marino de Raphaeli et découvert à La Valette, l'histoire de la comptabilité du XVe siècle doit être révisée.

Venons-en à ce qui a pu être retracé depuis la fin du XXe siècle sur cette partie initiale de l'histoire de la comptabilité par parties doubles.

L'œuvre de Cotrugli reste manuscrite, jusqu'à ce que 115 ans plus tard, elle soit imprimée à Venise en 1573, traduite en français et publiée à Lyon en 1582 par Jean Boyron.

L'édition de Venise de 1573 se termine par la mention suivante :

Finisce l'opera di mercatura, dettata per Benedetto di Cotrugli ; a Francesco di Steffani. Deo gratias. Apud Castrum Serpici, dum epidimia vexat urbem Neapolitanam MCCCCLVIII. Die XXV. Augusti. feliciter. (Le travail sur le commerce se termine, dicté par Benedetto di Cotrugli à Francesco di Steffani. Merci. Dans le château de Serpico, alors que sévissait l'épidémie de la ville de Naples, 1458, le jour 25 août. Avec succès).

Jusque là, rien qui puisse bouleverser l'histoire de la comptabilité.

La Bibliothèque Nationale de Malte à La Valette publie en 1856 un catalogue de manuscrits comportant l'ouvrage :

XV. Libro de larte dela mercatura edito per benedecto di cotrugli ad Francisco distephano. Ms. cartaceo in 8vo con le iniziali colorate. In fine si legge : Copiato p. mano de marino deraphaeli de Ragusa 1475. (XV. Livre sur l'art du commerce, écrit par Benedecto di Cotrugli et dicté à Francisco di Stephano. Mis en papier

8vo (in-octavo) avec des lettres initiales coloriées. À la fin nous lisons : copié à la main par Marino de Raphaeli de Raguse en 1475).

Personne ne s'est réellement intéressé à cet ouvrage avant 1989.

À l'occasion d'un nouvel inventaire des manuscrits, Paul Oskar Kristeller (1905-1999), allemand, historien de la Renaissance (Univ. Columbia, NY, USA) constate que cet ouvrage *XV. Libro de larte* comporte en réalité deux volumes distincts¹ et un nouvel article est ajouté au catalogue reprenant comme titre le texte d'ouverture du second volume : *Questa sie laregola de libro laqual sie fondamento de ogni quadenier* (Ce sont les règles de la comptabilité qui sont fondamentales pour tout comptable).

À la même époque, l'historien et archiviste italien Ugo Tucci (1917-2013) découvre deux nouveaux manuscrits du *Della mercatura* : l'un au fonds Strozzi de la Bibliothèque Nationale de Florence daté du 17 mars 1484, soit 26 ans après la date du texte original, et le second à la Bibliothèque Marucelliana (incomplet et non daté), également à Florence. Tucci publie une

¹ Kristeller, P.O. (1989), *Iter Italicum Volume IV : Great Britain to Spain*, Leiden: Brill.

analyse critique et comparative des manuscrits découverts et de l'ouvrage imprimé à Venise en 1573². Cette analyse présente des différences notables constatées dans le chapitre XIII du livre 1 relatif à la comptabilité.

En 1992, la Revue Belge de la Comptabilité publie un article «*Benedetto Cotrugli retrouvé*»³, par Pierre Jouanique († 2013, Trésorier général honoraire (France) et historien, il était une relation d'Ernest Stévelinck. Tous deux avaient pris connaissance du travail d'Ugo Tucci sur les manuscrits de Cotrugli). Il faudra attendre 1993 pour que le linguiste Tiziano Zanato donne une description élaborée du manuscrit de Cotrugli de La Valette à la suite des travaux d'Ugo Tucci⁴.

Quatre ans plus tard, le second manuscrit de Malte est référencé comme : *Alcune scritture mercantili' ... a scopo di semplificazione delle procedure contabili*. (Quelques écritures commerciales ... dans le but d'illustrer des procédures comptables).

Depuis 1995, une série de publications sont faites par Z. Muljagic et d'autres chercheurs croates.

Enfin, deux Hollandais, historiens de la comptabilité, Anne Vander Helm et Johanna Postma, qui recherchent des textes ayant pu inspirer Luca Paciolli, obtiennent des microfilms de l'ouvrage de Malte, commencent à étudier le texte de la deuxième partie du manuscrit, présentent d'abord une première et brève analyse de leurs constatations le 4 avril 1998 à Coimbra, Portugal, au 1er Congrès des historiens de la comptabilité de l'APOTEC, puis un travail plus élaboré au 8e World Congress of Accounting Historians à Madrid, Espagne en juillet 2000.

En 2008, les universitaires français Luc Marco et Robert Noumen rééditent la traduction de 1582 parue à Lyon du *Traité de la Marchandise et du parfait*

Marchand de Benoit Cotrugli par Jean Boyron⁵. Cet ouvrage est précédé d'une préface de 47 pages.

Après avoir obtenu des photographies numériques de l'ouvrage *Libr.XV*, le comptable-historien britannique docteur Alan Sangster se rend à Malte en 2013 et 2014, y développe ses recherches, publie une reproduction de l'ouvrage sous le titre : *Libr.XV : Cotrugli and de Raphaeli on Business and Bookkeeping in the Renaissance*⁶ et publie le résultat de ses travaux : *The earliest known treatise on double entry bookkeeping by Marino de Raphaeli dans la revue Accounting Historians Journal* de décembre 2015.

À l'exception d'Ugo Tucci qui, en 1990, a comparé les manuscrits de Florence avec le livre imprimé à Venise en 1573, personne ne fait la synthèse des dernières recherches et travaux notamment en comparant entre eux les différents manuscrits et imprimés attribués à Benedetto Cotrugli.

C'est ce que nous allons tenter de faire, mais au préalable il convient de présenter les auteurs Benedetto Cotrugli et Marino de Raphaeli.

VIE ET ŒUVRE DE BENEDETTO COTRUGLI

Benedetto Cotrugli est né en 1416 à Raguse dans le sud de la Dalmatie, aujourd'hui Dubrovnik en Croatie. La naissance de Benedetto Cotrugli dans la république de Raguse fait revendiquer sa nationalité comme Italienne, et il est repris dans le *Dizionario biografico degli italiani*⁷, tandis que pour les Croates, Benko Kotrulja, Kotruljevic, Kotrulj, ou Kotruljic est un héros national et son nom figure au fronton des écoles de commerce des pays balkaniques. La famille Cotrugli est probablement originaire de Cattaro, actuellement Kotor au Montenegro, même si des

origines serbe ou juive ont été avancées⁸.

Son père Giacomo est un marchand et un entrepreneur important. En 1429, il est envoyé comme ambassadeur de Raguse auprès de la reine Giovanna II de Naples, et obtient l'ouverture de consulats ragusains dans le royaume.

Raguse était une cité état, une république maritime qui exista jusqu'à l'annexion française de 1808. Elle s'étendait sur un territoire englobant le sud de la Dalmatie de l'actuelle Croatie.

Raguse, l'Athènes slave, était le lien entre l'ouest et l'est de l'Europe, intermédiaire entre la partie latine et byzantine de l'ancien Empire romain, le pont entre le monde catholique et orthodoxe, et enfin le carrefour de la rencontre des civilisations de l'Europe occidentale et de l'Empire turc⁹. Elle fut d'abord protégée par Venise, mais, passera sous suzeraineté hongroise en 1358 puis ottomane en 1458, et moyennant tribut, elle put conserver une certaine indépendance jusqu'aux conquêtes de Napoléon.

Vers le milieu des années 1430, B.Cotrugli se rend en Italie pour étudier la philosophie et le droit à l'université de Bologne¹⁰. Il acquiert ainsi une formation humaniste et conservera toute sa vie une curiosité passionnée pour divers sujets des sciences humaines.

Alors qu'il a vingt ans, c'est à contrecœur qu'il se doit d'abandonner ses études pour rejoindre les activités familiales. Depuis Raguse avec son frère Michèle, il entretient des relations d'affaires avec la Catalogne, ce qui l'amène à s'intéresser à la navigation et à s'embarquer fréquemment sur les galères espagnoles, génoises et vénitienes, qui servent aux échanges maritimes avec l'Espagne¹¹.

Le père Giacomo décède en 1436, mais, Benedetto n'est pas

² Benedetto Cotrugli Raguseo. (1990), *Il libro dell'Arte di Mercatura, a cura di Ugo Tucci, Venise: Arsenale*. Cette édition critique est précédée d'une importante introduction de 135 pages.

³ Revue Belge de la Comptabilité et de l'Informatique. (1992) N°3.

⁴ Zanato, T. (1993), *Sul testo della «Mercatura» de Benedetto Cotrugli (A proposito di una recente edizione)*, Studi Veneziani N. S. Vol. XXVI : 15-65.

⁵ Cotrugli Raguseo, Benedetto. (2007), *Traité de la marchandise, et du parfait marchand, disposé en quatre livres (texte imprimé), reproduction en fac-similé éditée par Luc Marco et Robert Noumen, Paris, l'Harmattan*.

⁶ Sangster, Alan. (2014) (Presented by), *Cotrugli and de Raphaeli on Business and Bookkeeping in the Renaissance*.

⁷ Luzzati, Michele. (1984), *Cotrugli, Benedetto, in Dizionario biografico degli italiani, Rome : Istituto dell'Enciclopedia Italiana, pp.446-450*.

⁸ Luzzati, Michèle. (1984), *op. cit.*

⁹ Marco Luc, Cotrugli, (2018), *Notre fondateur, in préface de la réédition du Traité de la marchandise, et du parfait marchand, Paris l'Harmattan, p.xiv*.

¹⁰ Jouanique Pierre (1992), *Benedetto Cotrugli retrouvé, Revue Belge de la Comptabilité et de l'informatique N°3*.

¹¹ Falchetta Piero (2012), *Benedetto Cotrugli et son traité 'De Navigatione' (1464-1465), The Historical Review La Revue Historique, Volume IX*.

le seul successeur des affaires familiales. Outre Michèle, ses frères Nicola, Andréa, Marino sont également de grands marchands. Les Cotrugli sont, dans tout le bassin méditerranéen, dans des affaires où se mêlent diplomatie et commerce. Des Cotrugli ont été ambassadeurs de Raguse auprès du roi de Hongrie en 1407 et 1417¹². En 1444, un Noël Cotrugli obtient à vie, le droit de traiter les grains du royaume de Naples ; un de ses oncles Giovanni Cotrugli s'occupe d'importation à Raguse de sel, salpêtre et d'orge en provenance de Sicile. Avec cet oncle et son frère Nicola, Benedetto est également lié au commerce de la laine espagnole avec la compagnie florentine de Francesco di Nerone Neroni.

En 1451, avec la recommandation du sénat de Raguse, Benedetto Cotrugli s'établit à Naples où il est connu comme « très expert marchand » et gagne les faveurs du roi, Alphonse V d'Aragon (1438-1481). En 1452, il représente le roi de Naples auprès de sa communauté pour le rachat de la créance que possède la république de Raguse sur la couronne d'Aragon, en réparation d'actes de piraterie¹³. Les négociations durent plusieurs années pendant lesquelles Raguse fait appel à ses services pour l'importation de blé et d'orge venant d'Italie du Sud. Cotrugli agit à la fois comme ambassadeur du Roi de Naples, et consul de Raguse ce qui ne l'empêche pas de poursuivre des opérations avec la Catalogne.

Les conflits d'intérêts ne semblaient pas être une préoccupation pour les moralistes de l'époque. Cotrugli réussit à élever au moins en partie la dette, et pour des raisons obscures, il ne s'acquitta jamais de ses obligations financières envers la république de Raguse, ce qui lui valut d'être banni en 1459¹⁴. C'est à cette époque qu'il met un terme à ses activités d'homme d'affaires pour devenir un homme de cour. Il garde la confiance du roi de Naples,

est nommé « *maestro di zeca* » (maître de la monnaie) à Naples entre 1460 et 1468. Benedetto Cotrugli est le père de dix enfants, cinq garçons et cinq filles. Son fils Iacopo lui succédera comme maître de monnaie à L'Aquila de 1469 à 1475. Dans les intervalles de son activité de marchand, qu'il exerce pendant la plus grande partie de sa vie, il trouve le temps de s'appliquer à la rédaction du *Della Mercatura et del Mercante perfetto* (terminé en 1458) qui fera l'objet du chapitre suivant et du traité *De navigatione* (composé en 1464-1465).

Le *De navigatione* est un précis encyclopédique sur l'art de la navigation, les mers et les océans, qui tente d'enchâsser les savoirs pratiques des marins dans la culture humaniste¹⁵. Le premier de ces deux textes est publié à Venise en 1573, mais le deuxième, en revanche, ne fut jamais mis sous presse et demeura inconnu jusque dans les années 1990. Cotrugli est également l'auteur d'un traité en latin sur l'art *De uxore ducenda* (de prendre femme), dont il reprend divers passages dans son traité de commerce. Selon des biographes dalmates du XIXe siècle, Cotrugli serait également l'auteur d'un ouvrage sur *la Nature des fleurs*. Cotrugli décède à L'Aquila en 1469.

ÉLÉMENTS DE LA VIE DE MARINO DE RAPHAELI

On ne sait encore que peu de choses sur Marino de Raphaeli. Selon les travaux de recherches des professeurs Anne J. Van der Helm et Johanna Postma, les premiers auteurs comptables qui se sont intéressés à son livre, il serait membre d'une importante famille de Raguse et le fils de Raphael de Nicolo (c. 1405/9-c. 1465).

Dans ce cas, Marino devait être dans la jeune trentaine quand il écrivit son manuel de comptabilité en 1475. Selon les travaux d'Alan Sangster¹⁶, Marino de Raphaeli aurait été chargé de

la mission d'enseigner la comptabilité à Zuan de Domenico, membre de la famille élargie d'une des douze nobles maisons de Venise. Deux éléments attestent de cette mission. Le premier, il aurait été chargé de se rendre à Naples pour faire une copie de l'ouvrage *Della Mercatura* de Benedetto Cotrugli. Ayant fait cela, il retourna avec sa copie à Venise pour enseigner la comptabilité vénitienne (par parties doubles) à son élève. Après avoir suivi cet enseignement, Zuan de Domenico relia ensemble le traité de Cotrugli et le texte dicté par Marino de Raphaeli qui ne constitueront plus qu'un seul ouvrage qui arrivera à Malte où nous savons qu'il était en possession d'Ignacio Xaviero Mifsud en 1756. Ignacio Mifsud était un jésuite, conseiller des inquisiteurs, historien local et collectionneur de manuscrits qui entrèrent en possession de la Bibliothèque nationale de Malte et qui seront répertoriés en 1856.

Dans les prochains chapitres nous aborderons successivement l'examen du traité de commerce de Cotrugli, le premier ouvrage moderne en gestion d'entreprise, puis le traité de comptabilité de Raphaeli, qui révèle une maturité dans l'application de la comptabilité qui étonnera ceux qui pensaient que cette maturité ne pouvait être acquise qu'après la sortie du traité de Pacioli.

¹² Luzzati Michèle, (1984), *op.cit.*

¹³ Jouanique Pierre (1992), *op.cit.*

¹⁴ Falchetta Piero, (2012), *op.cit.*

¹⁵ Falchetta Piero, (2012) *op.cit.*

¹⁶ Sangster, Alan. (2015), *De Raphaeli ousts Pacioli in accounting history bombshell. Chartered Accountants Ireland News.*